



**HAL**  
open science

## **Renforcer la résilience climatique par une approche basée sur le care, les droits culturels et l'innovation sociale. Cas des îles Kerkennah**

Leïla Damak, Amina Béji-Bécheur, Danielle Pailler, Aïda Robbana

### ► To cite this version:

Leïla Damak, Amina Béji-Bécheur, Danielle Pailler, Aïda Robbana. Renforcer la résilience climatique par une approche basée sur le care, les droits culturels et l'innovation sociale. Cas des îles Kerkennah. 2eme ÉDITION DU COLLOQUE INTERNATIONAL EN ÉCONOMIE ET GESTION. L'Excellence Durable : Enjeux Économiques, Sociaux et Environnementaux, ISG, Université de Gabès, Apr 2025, Djerba, Tunisie. <halshs-05088736>

**HAL Id: halshs-05088736**

**<https://shs.hal.science/halshs-05088736v1>**

Submitted on 28 May 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

# Renforcer la résilience climatique par une approche basée sur le *care*, les droits culturels et l'innovation sociale.

## Cas des îles Kerkennah

**Leïla Damak**

Docteur en sciences de gestion  
Maître de conférences  
Université de Bretagne Sud, LEGO EA 2652

**Amina Béji-Bécheur**

Professeur des Universités  
Université Gustave Eiffel – IRG

**Danielle Paillet**

Docteur en sciences de gestion  
Maître de conférences - Habilitée à diriger des recherches  
Université de Nantes, IEMN-IAE, LEMNA

**Aïda Robbana**

Docteur en économie  
Directrice UN-Habitat Tunisie

Comment parvenir à renforcer les capacités de résilience climatique des communautés locales qui résident sur les îles Kerkennah en améliorant leur engagement dans des activités participatives et inclusives en vue de l'élaboration de projets axés sur l'innovation sociale ?

Notre recherche propose d'explorer le potentiel conceptuel et méthodologique que pourraient présenter les intersections entre les théories du *care* et les droits culturels dans le contexte du développement de projets d'innovation sociale, notamment dans le cadre d'un tourisme en transition, plus durable, dans les îles Kerkennah. Elle cherche à mettre en évidence la pertinence d'une telle approche pour valoriser les ressources locales souvent invisibilisées, qu'elles soient matérielles ou immatérielles et qui permettrait notamment de renforcer les capacités de résilience climatique.

Un bon tourisme est un tourisme qui est équitable et juste et qui contribue au bien-être des êtres humains et des autres espèces non humaines (Jamal & Camargo, 2014). En retenant la définition du *care* comme étant « une activité, une pratique qui consiste à prendre soin du monde » (Tronto & Maury, 2009) et ses principes (Gilligan, 1995), et en s'appuyant sur le paradigme des droits culturels, cette recherche souligne l'importance de reconnaître, de valoriser et de légitimer les ressources locales par les habitants eux-mêmes. Cette approche vise à favoriser une participation active des citoyens et une co-construction des projets de développement (Jamal & Camargo, 2013). Elle permet également d'enrichir l'expérience touristique et d'améliorer les relations entre les touristes et les communautés locales pour une approche plus responsable et juste du tourisme (Smith & Duffy, 2003). Ce processus créatif, source de bien être, devrait permettre d'éveiller un territoire d'authenticité renouvelant ainsi les politiques publiques et les stratégies de marketing

touristiques puisque le paradigme des droits culturels postule notamment que la valeur de ces ressources émane de la reconnaissance et de leur légitimation par les habitants eux-mêmes (versus une légitimité donnée par des experts exogènes). Cette approche s'avère donc être en adéquation avec les attentes et besoins des parties prenantes de l'écosystème considéré, tant des habitants des territoires concernés que des décideurs politiques, acteurs privés et voyageurs. Elle aurait pour effet de restreindre la tendance au tourisme de masse standardisé et d'affirmer les sources de différenciation des territoires insulaires.

L'article abordera 3 axes principaux : 1. La valorisation des ressources locales et la diversité culturelle. En plaçant les habitants au cœur du processus, cette approche permet de révéler la richesse et la diversité des cultures locales, tout en préservant leur authenticité en lien avec le caractère insulaire du territoire. 2. Le renforcement de la citoyenneté et le développement durable. La participation active des citoyens favorise une citoyenneté engagée et contribue à un développement territorial plus juste et plus durable des îles. 3. La transformation des politiques publiques et du tourisme en particulier.

### **Méthodologie et résultats**

Les auteures présentent une recherche-action en cours menée dans les îles Kerkennah (Tunisie). Les premiers éléments de diagnostic seront évoqués les multiples défis que les populations doivent affronter - l'élévation du niveau de la mer, les inondations, les ondes de tempête et la salinisation - aggravées par plusieurs facteurs - le *dragage* et l'exportation de sable, la croissance rapide du tourisme et des activités, aux développements et pollutions associés, et la surexploitation de l'économie bleue. En outre, la ville est confrontée à des. vise à mettre en évidence les bénéfices de cette approche pour les différentes parties prenantes (habitants, artistes, acteurs locaux). Elles montrent notamment l'importance de la reconnaissance de la parole des citoyens et de la mémoire collective dans la construction du bien-être des communautés locales confrontées aux vulnérabilités, aux aléas, aux risques liés au changement climatique et aux multiples défis en matière de préservation de son patrimoine culturel et naturel, de maintien des modes de vie traditionnels et des moyens de subsistance durables, et de gestion de l'augmentation des migrations informelles, de l'instabilité politique et de la fragmentation de la gouvernance.

### **Conclusion**

Cet article ouvre de nouvelles perspectives pour le développement de projets d'innovation sociale insulaire inclusif et viable à visée touristique en démontrant l'intérêt d'une approche fondée sur les théories du *care* et le référentiel des droits culturels. Cette approche offrirait une alternative au tourisme de masse en proposant un modèle authentique plus respectueux des cultures locales et des environnements naturels des îles. Inclure pleinement les communautés locales à l'ensemble des parties prenantes devient une préoccupation essentielle (Ribeiro & al., 2017). Des dispositifs d'implication dans une démarche participative citoyenne des populations locales en s'appuyant sur des enjeux d'*empowerment* (Boley, 2014) permettrait d'innover (Damak & Paillet 2021). Des recherches dans ce domaine devraient permettre de mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre et d'évaluer l'impact à long terme de ces initiatives.